Bulletin météorologique.

Washington, 18 juin — Indications pour la Louisiane—Temps beau ; vent du sud.

LA SEMAINE.

Le secrétaire Long avait raison quand, il y a deux jours, en plein conseil de cabinet, et devant le président McKinley, il déclarait que nous n'aurions pas de nouvelles graves de l'expédition de Cuba, avant dimanche. Il est deux heures du matin, et nous n'avons encore reçu aucune nouvelle à ce sujet. Mais nous pouvons donner un résumé des évènements de la semaine qui vient de s'écouler.

Il y a eu une série de bombardements qui ont abouti à la démolition presque complète des fortifications de Santiago de Cuba. Cette manœuvre de l'amiral Sampson n'a évidemment pour but que de déblayer le terrain, avant la descente à terre de l'expédition partie de Tampa. C'est de là que nous viendront les grandes nouvelles annoncées par le secrétaire Long.

Si les espagnols avaient un rôle à jouer, un devoir à remplir, c'était d'empêcher le pavillon américain de flotter sur un point quelconque de l'île de Cuba.

Or, il flotte, depuis quelques jours, sur les hauteurs de la baie de Guantanamo.

Les navires américains se promènent à l'aise dans la baie et, ni les forts, ni les troupes de terre n'y font obstacle.

Il règne évidemment un découragement profond en Espagne, autant qu'à Cuba. Tout en se maintenant prudemment en garde contre les nouvelles à sensation qui peuvent arriver, à chaque instant, il est impossible de ne pas considérer la cause espagnole comme désespérée.

LA SAMARITAINE.

Le carillon de Saint Germain-l'Auxerrois ne sera pas le premier qui soit offert à la distraction des Parisiens. Sans parler de celui de l'Exposition universelle de 1867, d'assourdissante mais éphémère mémoire, le carillon de la Samaritaine est demeuré justement célèbre dans l'histoire de Paris.

Installé dans le bâtiment de ce nom construit sur pilotis, à l'endroit même occupé sur la Seine par l'établissement de bains chauds, il ne cessa, pendant le siècle dernier, d'égayer les gens qui traversaient le pont Neuf.

Construite en 1608, la Samaritaine, première du nom, cette machine élévatoire, sœur aînée de celle de Marly, a disparu en 1813, et, avec elle, le joyeux carillon du pont Neuf.

Discrétion.

Ne le dis pas à ton ami,
Le doux nom de ta bien-aimée;
S'il allait sourire à demi,
Ta pudeur serait alarmée.

Ne le dis pas à ton papier,
Quand tout bas la Muse t'invite;
L'œil curieux peut épier
La confidence à peine écrite.

Ne le trace pas au soleil,
Sur le sable, le long des grèves;
Ne le dis pas à ton sommeil,
Qui pourrait le dire à tes rêves.

Ne le dis pas à cette fleur,
Qui de ses cheveux glisse et tombe, —
Et, s'il faut mourir de douleur,
Ne le dis pas même à la tombe!

Car l'ami n'est pas assez pur,
Ni la fleur n'est assez discrète,
Ni le papier n'est assez sûr,
Pour ne pas trahir le poète;

Ni le flot qui monte assez prompt,
Pour couvrir la trace imprimée,
Ni le sommeil assez profond, —
Ni la tombe assez bien fermée!

Les blondes s'en vont.

Hâtons-nous d'admirer la grâce délicate des blondes: encore quelque cent ans, il n'en restera plus du tout. C'est la triste découverte d'un physiologiste anglais. Dans deux cents ans, s'écrie-t-il, la blonde Gretchen passera pour une imagination de poète. Par une cause mystérieuse, le type blond périt partout. Les riverains de l'Archipel, tous blonds au temps de l'Illiade, ont presque tous aujourd'hui les cheveux noirs. Les Gaulois étaient un peuple blond; les blonds sont en minorité chez leurs descendants. On peut constater pareil phénomène en Allemagne, en Suède, en Angleterre, où l'on ne trouve plus que deux blonds pour trois bruns.

La force des choses terminera ainsi le vieux différent entre la beauté brune et la beauté blonde, dans lequel la blonde il faut bien le dire, l'emporte généralement, depuis le berger Pâris. Voici de vieux petits vers qui ont charmé nos arrière grand-mères, (les blondes du moins);

En vain la brune a de l'esprit,
En vain le sel de la saillie
Se mêle à tout ce qu'elle dit,
De ses attraits je me défie,
Qu'elle inspire la volupté
Par une grâce sans seconde;
Je lui dis: "Belle, en vérité,
Vous mériteriez d'être blonde".

Le blond ajoute à la beauté
Un doux attrait qui nous enchante.
Pour nous peindre la volupté,
On montre une blonde touchante;
On vit les blondes constamment
Soumettre les vainqueurs du monde,
Et quand l'Amour se fit amant
Ce fut en faveur d'une blonde.

A l'Hôtel de Rambouillet, on appelait *lionnes*, à l'imitation de la blonde Paulet, les jeunes femmes blondes. "Les héroïnes de roman, qui sont ce qu'il y a de plus beau dans l'imagination, sont presque toujours blondes," constate Fontenelle. Cette préférence universelle fut si forte que, pendant des siècles, les brunes, désertant la lutte pour le drapeau, teignirent leurs cheveux. Et à vrai dire, l'*arte biondeggiante* règne plus que jamais à Paris avec des procédés plus simple.

Il n'en est plus ainsi partout: en Angleterre par exemple, où le même mot signifie pourtant le beau et blond, une statistique scrupuleuse a établi que sur 100 blondes, 55 seulement parviennent à se marier, tandis que sur 100 brunes, 79 trouvent un époux. Proportion écrasante qui explique la disparition du type blonde.

Le plus grand cargo-boat du monde.

En même temps que les immenses paquebets à grande vitesse, il était donné à notre époque de voir surgir d'énormes cargo-boats qui, dans un voyage, portent plus de chargement que cinq navires marchands d'il y a dix ans.

Le plus grand de ces Léviathans modernes est le *Cymric*, qui appartient à la "White Star Company". Il a 182 m. 90 de long, 19 mètres 50 de large, 12 m. 80 de creux et 12,250 tonnes [*gross tonnage*]. Mû par deux hélices, ce steamer est aménagé de telle sorte qu'il peut recevoir de nombreux passagers, une vingtaine de mille tonnes de marchandises et 830 têtes de bétail. Enfin le *Cymric* pourra servir à l'occasion de *troop-ship* et revoir plusieurs milliers d'hommes.

PETITES DÉFINITIONS.

Les Fleurs.

Les sourires de la terre.

Le Rêve.

La pilule qui fait digérer la vie.

AMUSEMENTS.

SOCIETÈ DU 14 JUILLET,

La Fête du Quatorze Juillet

Au Bénéfice des Blessés de terre et de mer des Etats-Unis, et de l'Ecole Gratuite Française.

Nous voici au 19 juin, presqu'à la veille du 14 juillet, fête essentiellement française, si l'on veut, mais ayant aussi un caractère international, attendu que toutes les nations de l'ancien et du nouveau monde ont pu profiter des bienfaits de la grande révolution française et de la déclaration des droits de l'homme, proclamée par elle, en 1789. Cette année, la guerre hispano-américaine donne à cette célébration une importance particulière. La société du 14 juillet l'a parfaitement compris, et, sur la proposition d'un de ses membres, M. Rivoire, les produits seront consacrés en grande partie, au soutien des blessés des armées de terre et de mer des Etats-Unis.

Rien n'a été épargné par la Société pour multiplier les attractions. Comme nous l'avons déjà dit, la fête aura lieu au Parc Athlétique. Il y aura donc, avant tout, l'attrait irrésistible des chutes; puis, une lutte de base-ball, des courses en bicyclette, en sac, etc.

Il y aura aussi des jeux pour dames, et enfants; un grand feu d'artifice, avec grandes pièces montées et enfin, un grand bal champêtre.

Le Parc sera tout entier illuminé et des milliers de lampes électriques lui donneront un aspect tout-à-fait féérique.

La musique aura sa et belle bonne part dans cette fête; l'Orphéon Français y exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire, des chants patriotiques surtout, et le capitaine Payen, chef de l'orchestre mexicain, a composé un programme spécial pour la circonstance.

Comme il s'agit, avant tout, de faire une abondante recette, cinq prix sont offerts aux dames et demoiselles qui auront vendu le plus grand nombre de billets. 1. Une médaille en or, par M. J. M. Vergnole; 2. Une broche, par M. A. Breton; 3 Une bague, par M. F. Artigues; 4. Un prix, par MM. Lamothe et Richards; 5. Un portrait au crayon, par M. J. Emile Rivoire.

On peut se procurer des billets, soit au siège de la société, 1028 rue St-Pierre, tous les jours, de une heure à trois heures de l'après-midi; soit auprès de M. L. Combe, secrétaire général, Hennen Building, coin Carondelet et Commune, soit auprès du comité général composé comme suit:

MM. A. Breton, président; E. Pons, 1er vice-président; A. Ehrnichen, 2d vice-président; J. Duffourc, trésorier; J. M. Vergnole, J. Dubos, N. Sahuqué, F. Lamothe, A. Darcantel, O. Garsand, P. Congot, A. Maurin, C. Fourton, B. Tojagne, J. Dastugue, L. A. Richards, F. Mathews, G. Soniat, W. Formento, A. Fortier, F. Gonzze, V. Podelahore, J. N. Augustin, Bus Rouen, A. Laplace.

Parc Athlétique.

Si nous en jugeons d'après la foule qu'il y avait, hier soir, au Parc Athlétique, l'assistance y sera immense, ce soir.

Le programme de la soirée était, du reste, fort attrayant. D'abord Zelma Rawlston avec ses chants très amusants et ses travestis toujours empoignants; puis Zazell et Vernon et, enfin, l'orchestre du capt Payen qui fait merveille, tous les soirs.

Nous recommandons aux amateurs la marche du Père la Victoire.

West End.

Il nous a fallu, hier soir, laisser partir trois trains, avant de pouvoir trouver une place, plus ou moins commode, pour nous rendre au West End, tant la foule des voyageurs était grande, rue du Canal. Succès formidable pour la marche, "American Heroes", avec les chants de Dixie et de Yankee Doodle, par Bellstedt. Espérons que cette marche sera exécutée de nouveau, ce soir.

A la chambre des représentants.

Presse Associée

Washington, 18 juin—La séance d'aujourd'hui a été consacrée aux éloges funèbres du sénateur Harris, du Tennessee.

Avant l'audition des discours à cet égard le budget du district de Colombie a été brièvement discuté.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une *médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.*

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes.* Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 19 JUIN 1898.

Old Landing—NZW CAMELIA. à 4 p m

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship El Mar, Grant..... parti 14 juin
Steamship Algiers Maxson ....parti 11 juin
Steamship New Orleans, Post....parti 11 juin
LIVERPOOL.
Steamship Louisanian, Foot..... parti 4 mai
Steamship Traveller, Woods....parti 12 mai
Steamship Floridian, Bullock.. parti 19 mai
Steamship Bernard Hall Bartlett parti 25 mai
Steamship Costa Rican Kelly..parti 26 mai
Steamship Musician, Brown .. ...parti 4 juin
Steamship Yucatan, Jinks.....parti 4 juin
Steamship Mexican, Edwards .. .parti 8 juin
Steamship Benridge, Appleton—.parti 10 juin
LONDRES.
Steamship Afghan Prince, Knudsen parti 14 av
Steamship Imperial Prince, Jameson parti 7 mai
ANVERS.
Steamship Hermann, Holman.... parti 1 juin
Barque Margethe, Larsen .....partie 20 avril
HAVRE.
Steamship Castilian Prince, Conil parti 10 mai
SWANSEA.
Steamship Hermann Holman....parti 24 mai
Steamship Bengore Head, Brennan parti 8 juin
OPORTO.
Barque Agnes, Soares.....partie 19 mai.
MARSEILLES
Steamship Moorish Prince, Gill...parti 6 juin
SIERRA LEONE.
Steamship Montclair, Owen.....parti 25 mai.
Steamship Marino, ——... ...parti 26 mai.
RIO DE JANEIRO.
Navire Roland, Kobe.....parti 30 mai.
LAS PALMAS.
Steamship Highlander——— ... parti 2 juin
ROTTERDAM.
Barque Ariadne, Rutter.....parti 2 juin
HAMBOURG.
Steamship Australia, Meggersee..parti 4 juin
ST LUCIA.
Steamship Tergorm, Grindley .. parti 10 juin
ANDROSSAN,
Steamship Belfast Boal.....parti 13 juin
SHIELDS.
Steamship Crest, Davis .....parti 14 juin

Bulletin Commercial

Samedi, 18 juin 1898.

COTON.

Marché de la Nlle-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 25 balles et —— à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	4⅛	80M
Ordinary	4⅝	"
Good Ordinary	5	
Low Middling	5 7/16	
Middling	6 1/16	
Good Middling	6⅜	
Middling Fair	6¾	80M
Fair	8	"

N. O. FUTURES

Calmes.		
Janvier	5,86@5,88	
Février	5,89@5,91	
Mars	—@—	
Avril	—@—	
Mai	—@—	
Juin	5,85 Bid	
Juillet	5,92@5,93	
Août	5,90@5,91	
Septembre	5,82@5,83	
Octobre	5,80@5,81	
Novembre	5,82@5.84	
Décembre	5,84@5,85	

Les ventes comprennent 17,600 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui middling était coté à—

Galveston	6
Mobile	6
Savannah	6
Charleston	6
Wilmington	—
Norfolk	6⅜
Baltimore	6⅝
Boston	6 9/16
Philadelphie	6 13/16
Memphis	6
Auguste	6 5/16
St-Louis	6

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes—Middling Gulf 6 11/16.

N. Y. FUTURES.

A peine stables.

Janvier	6.23@6.24
Février	6.26@6.27
Mars	6.30@6.31
Avril	6 33@6.34
Mai	—@—
Juin	6.37@6.38
Juillet	6.37@6.38
Août	6.40@6.41
Septembre	6.20@6.21
Octobre	6.19@6.20
Novembre	6 17@6.18
Décembre	6.19@6.20

Les ventes comprennent 54.300 balles

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, VET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	2.643.820 balles
Même temps l'année dernière	2,063.349 balles
A tous les ports des Etats-Unis	8.582.741 balles
Même temps l'année dernière	6.694.563 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	2.278.426 balles
Même temps l'année dernière	1.924.801 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5.722.566 balles
Même temps l'année dernière	5.841.440 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans	132.238 balles
Même temps l'année dernière	42.798 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	871.376 balles
Même temps l'année dernière	219.650 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Demande modérée.

Cotes—3 17/32 pour le Middling Américain

FUTURS.

Faciles.

MARCHE DU HAVRE

SUR PLACE.

Calme.

Cotes—46¾fr. pour l'Ordinaire (sur place; 44¾fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 42¾fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme.

Par livre	3 @ 4
CENTRIFUGAL—Calme.	
Granulated	—@—
Whites	—@—
Yellows	4⅛@ 4 7/16
Seconds	2⅛@ 2⅞

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus sur le marché.

CENTRIFUGAL—Facile, 4 @ 13c.

SIROP—Il n'y a plus de sirop.

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	5¾
Powdered	5¾
Standard granulated	5 44
Confectioners' A	5.32

Moins ⅛c et 1/16c d'escompte en lots de 100 barils.

RIZ

[A la Bourse.]

RIZ SCALE—Stable.

Head Fancy	6¼@6¾
Head Choice	5¾@6
Head Prime	5⅛@5⅝
Head Good	5⅛@5⅛
Head Fair	5⅛@5⅛
Ordinary	4⅝@4¾
Common	4⅜@4½
Screenings	4⅛@4½
Inferior	—@—
No 2	2@2¼

RIZ POLI—Ton. $16 00 à —.

SON—$12 50 à 13 00.

RIZ BRUT—Calme.

$3 00@3 35

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$4 90 @5 00
Extra fancy	$4 50 @4 60

FARINE DE MAIS—$3 90.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—On cote — à 46 pour le blanc; 43 à 44 pour le mêlé et 44 à 45 pour le jaune.

AVOINE—Nos 2 de l'Ouest 33 à 34 c: Choix — à 35 c.; Texas No 2 — à —.

SON—70 à 75c.

FOIN—Prime $15 00 à 16 00; Choice $16 50 à 17 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 5c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 6 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par cargeau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—

$11 00@11 25

VIANDES SALES SECHES—

Epaules	5⅛@ —
Short rib sides	6 @ —
Extra short sides	6 @ —

BACON—

Epaules	—@ —
Short rib sides	6⅞@ —
Extra short sides	6⅝@ —

GRAISSE—

En tierçons, refined	4⅛@ —
Lard pur	6⅛@ —

JAMBON—S@9

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc; et de ½ à ¾c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Le Board of Trade donne les cotes suivantes pour les lots de chargement de café.

Job lots ¼ à ⅜c plus élevé.

RIO—Inactif.

Fair No 3	9
Low Fair No 4	8⅛
Good Ordinary No 5	7⅞
Ordinary No 6	7½
Low Ordinary No 7	7 @ 7¼
Strictly Good Common No 8	6⅞
Good Common No 9	6½

SANTOS—Inactif.

Fair No 3	9¼
Low Fair No 4	8⅞
Good Ordinary No 5	8¼
Ordinary No 6	Non
Low Ordinary No 7	Nom
Strictly Good Common No 8	Nom
Common No 9	Nom

MEXICAIN—Ferme.

Cordova—Fair	10½
Barely fair	10¼
Low fair	10
Coatepec—Fair	10½
Barely fair	10¼
Low fair	10

BEURRE—

Western Creamery—Extra	18
Extra firsts	17
Firsts	15 @16
Western Dairy—Extra	14 @15
Extra firsts	12 @13
Firsts	11

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York creams	9¼
Young America's, full cream	9¼
Twins, full cream	8¾
Singles	9

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $7 00 à —— par ton.

Farine de graine de coton par chargement au dépôt $17 50 per short ton, pour l'exportation $19 75 à ——f. o. b. per long ton

Oil cake — $19 75 à ——pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition), par gallon, prime crude 16c.; refined 22c.

TOILE D'EMBALLAGE — 2¼-pound 6⅞ à 7⅛ per yard; 2-pound 6⅜ à 6⅝, 1¾ pound 6⅛ à 6⅜.

Twine—Jute 7½c. la livre; Hemp 10c.

COTTON TIES—70@75c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—	
Par boîte de 1/3 de boisseau	20@40c
Par baril	3 50@ 4 25
ORANGES—	
Par boîte	—@ —
LIMONS—	
Par boîte	4 00@ 4 50
COCOS—	
Par 1000	20 00@22 00
Par 100	2 50@ —
ANANAS—	
Par douzaine	3 00@ 4 00
POIRES—	
Par boîte	2 25@ 2 75
PECHES—	
Par crate de 4 paniers	1 00@ —
MELONS D'EAU—	
Par 100	10 00@25 00
BANANES—	
Par régime	1 00@ 1 25
RAISINS—	
Par boîte	1 50@ 1 65
PISTACHES—	
Par livre	2@5c.
PACANES—	
De la Louisiane, par livre	9@16c
Du Texas, par livre	—@—

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ½ à ¾c. par livre en lots.

POMMES DE TERRE	$2 00 à 2 60.
PATATES DOUCES—Ordinaires par baril	— à —
YAMS	$1 75 à 2 00.
TOMATES	40 à 50c. par crate de 4 paniers
OIGNONS—Par baril	$2 25 à 2 40.
CHOUX	$1 25 à — per crate.
AIL	40 à 50c. par macorne.
CHOUCROUTE—Baril	$1 90 à 2 00.

VOLAILLES — Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivans par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	$3 50@ 4 00
Poulets	2 50@ 3 25
Canards	Nom
Oies	Nom
Dindes	Nom
Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine	$2 75@ 3 25
Poulets	2 25@ 3 00
Canards	Nom
Oies	Nom
Dindes	Nom

ŒUFS—10½ à ——c.

SUIF — 2½c. la livre pour celui de la ville, 2¾c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 26 à 26½c la livre.

LAINE—Burry 10 à 10½c la livre; Louisiana clean 17½c.; clear Lake 18c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 6 c.; kips 14 à 30 livres 6½c. peaux de veau 55c. pièce; grub selection 6c.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Wet salted sound 8½c., dry salted 12½c; dry flint 14½c la livre.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 5 à 30c. pièce; raccoons 5 à 20c.

PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; moutons 10 à 40c. pièce; chèvre 10 à 15c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1½ à 1½c.; noire 2 à 2½c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, —— à 4c. pièce.; cornes de vaches —— à 1c.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats Unis, port compris:

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris:

$15.15..Un an | $7.55..6 mois | $3.80..3 m

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris:

$3.00..Un an | $1.50..6 mois | $1 00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger:

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

MOT POUR RIRE

Mlle Jeanne, au très prosaïque auteur de ses jours:

—Papa, si tu étais bien gentil, tu me mènerais visiter l'Exposition d'horticulture.... Il y a de si jolies espèces de roses, par exemple la Gloire de Dijon....

Le bonhomme, haussant les épaules:

—Ma chère enfant, la véritable gloire de Dijon.... c'est la moutarde!

---

trop mal.

Il se chauffait au soleil. Il faisait réparer les murs et les toits de Croixmaure. Il aménageait les massifs de son jardin.... Il plantait.... il vivait d'une vie presque végétative.... et, pendant de longues années encore, on pouvait espérer qu'on le conserverait....

Le tourment — l'effroi — de Lucienne n'était pas là.

Il était dans le désir obstiné qui, depuis un an bientôt, s'était implanté dans l'esprit de son père.

Ah! la pauvre enfant ne s'y était pas trompée.

Elle avait vu naître l'idée.... confuse d'abord.... puis plus nette.... devenue enfin une idée fixe.

.. Une idée que ce vieillard caressait maintenant.... qu'il ruminait solitairement quand il passait de longues heures, assis dans quelque coin chaudement abrité de la terrasse de Croixmaure.

.. Une idée qui lui semblait d'ailleurs si simple.... si naturelle.... et dont, au premier prétexte, il proposerait.... il presserait.... il exigerait la réalisation:

Le général voulait marier sa fille.

Pendant la première année de leur retraite à Croixmaure, il avait eu pitié de sa profonde tristesse; — il avait respecté le pieux souvenir qu'elle gardait fidèlement au pauvre amoureux mort pour elle dans les sables du Soudan.

Mais comme tout à une fin, même le deuil le plus cruel, il s'était dit, au bout d'un an, que le temps devait avoir accompli son œuvre.

Et puis il estimait que le moment était venu de réagir contre cet accablement, cette torpeur où il voyait son enfant se plonger,—et presque se complaire...

—C'est parce qu'elle est seule, livrée à elle-même.... à ses regrets, qu'elle caresse, pauvre petite, comme si elle y trouvait un douloureux charme.... C'est parce qu'aucune image vivante ne vient se placer entre sa pensée et cette image morte.... c'est pour cela que son cœur est plus lent à se guérir tout à fait.

Et, bien convaincu de la vérité de cette observation, il avait aussitôt conclu:

—Si elle résiste d'abord, sa résistance ne durera que jusqu'au moment où l'idée du mariage s'accompagnera de l'apparition d'un fiancé.

Aussi, s'était-il résolu à chercher, dès qu'il en trouverait l'occasion, cette question qui lui tenait si fort au cœur.

Et un jour qu'il la voyait s'efforçant de redevenir avec lui la petite fille câline et rieuse qui faisait autrefois le vieux château si ensoleillé de jeunesse et de printemps, — il avait commencé sa première attaque:

—Ma pauvre Lucienne, tu t'ennuies bien ici?....

—Mais.... non....mon père .... Pourquoi me dis-tu cela?

—Parce que l'unique compagnie d'un pauvre vieux comme moi n'a rien de réjouissant pour une grande fille comme toi.

—Quand je vois, comme aujourd'hui, que tu vas bien et que tu es de bonne humeur, je suis parfaitement heureuse....

—C'est un bonheur monotone, ma pauvre Lucienne, soupira le général.

—C'est pourtant le plus grand que je puisse souhaiter.

Et comme, en lui répondant, elle avait eu, dans la voix, dans le geste, un grand élan de tendresse:

—Oui, oui, fit-il en souriant, tu es une bonne petite fille et tu m'aimes.... Mais quelque affection que tu aies pour ton pauvre invalide de père, cela ne rend pas plus gais les vieux murs de cette maison.... cela ne rend pas plus attrayants la vie de Robinson que nous menons sur cette terrasse qui ressemble trop à une île déserte.

—Mais non, père, ne te figure pas que je me déplaise ici. J'aime Croixmaure.... j'aime la vie que nous y avons...

—Tu l'aimerais mieux si elle était moins solitaire.

—Tu te trompes, père.

—Toi, qui te plaisais dans le monde.... dans les fêtes.... je me rappelle.... tu recherchais tout cela.

Elle hocha la tête.

—Mes goûts ont changé comme mes idées. Tout cela maintenant me paraîtrait une gêne... une contrainte insupportable.... Non père, la fête que j'aime, c'est celle que le bon Dieu nous donne tous les jours ici, dans ce beau paradis d'Antéor.

—Ce n'est pas indispensable d'être seule pour l'apprécier.

—Ce n'est pas nécessaire d'y faire intervenir de nouveaux venus.... Et puis, Dieu merci, je ne suis pas seule.

—Dame.... à moins qu'il ne s'agisse de Dominique, je ne vois pas quel être humain....

—Il ne s'agit pas de Dominique, et tu t'amuses à me taquiner. J'ai ici, avec moi, quelqu'un qui préfère cette île déserte à tous les pays les plus habités du monde....

—C'est de moi que tu parles?

—Eh bien oui, c'est de toi.... tu ne l'aimes donc pas aussi ce coin de la Provence où les étés ne sont pas brûlants.... et où l'hiver est inconnu?....

[*A continuer*]

Mrs. Winslow's Soothing Syrup.

Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEETHING, with PERFECT SUCCESS It SOOTHES the CHILD, SOFTENS the GUMS ALLAYS all PAIN CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHŒA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for Mrs. Winslow's Soothing Syrup," and take no other kind. Twenty-five cents a bottle.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

Deux femmes.

PERSONNAGES:

MARCELLE DE VERSY, trente-deux ans; SUZANNE HÉLINE, vingt-huit ans.

Chez Marcelle de Versy. La fin d'un long après-midi de visites. Des sièges dérangés, des fleurs alangueis, un peu fanées et qui s'effeuillent, un feu qui meurt. Le domestique annonce: "Madame Héline".

Marcelle, *se levant et allant à la rencontre de Suzanne.* — Vous! ....Je n'espérais plus vous voir aujourd'hui.... (*Elle l'embrasse.*) Asseyez-vous....là!....

Suzanne. — Vous n'attendez plus personne?

Marcelle.—Non.

Suzanne.—J'arrive exprès un peu tard. Je ne tenais pas à rencontrer des gens. En ce moment, vous comprenez.... (*Un silence; prenant les mains de Marcelle.*) Et maintenant laissez-moi vous dire combien votre petit mot si délicat, si bienveillant, si.... cordial, m'a touchée....combien je vous suis reconnaissante!....

Marcelle.—Vous doutiez de ma sympathie?

Suzanne.—Oui. (*Mouvement de Marcelle.*) Oui, j'en doutais: même pour parler franchement, j'étais persuadée que vous ne m'aimiez et que vous ne m'estimiez guère.... Voilà pourquoi, d'abord, un peu de surprise s'est mêlée à ma joie.... Et puis, vraiment, je ne croyais pas que cet.... événement dût nous rapprocher en aucune façon l'une de l'autre....

Marcelle, *gênée.*—Mais....

Suzanne. — Oh! laissez-moi, laissez-moi dire.... Nos caractères n'ont point de ressemblances: vous êtes aussi grave que je suis légère, aussi maîtresse de vous-même que je suis fantasque et passionnée. Tout le monde s'accorde à vous dire irréprochable. Je pensais que vous me jugeriez sévèrement.... et il me semble que j'en avais pris mon parti.... Seule, l'émotion que m'a donnée votre lettre m'a montré tout ce qu'il y avait de fanfaronnade dans mon détachement....

(*Un silence.*)

Marcelle.—Alors, c'est fini?..

Suzanne.—Oui, depuis cinq jours ...Me voilà libre!....J'ai repris mon nom de jeune fille—avec de l'avancement; je suis Madame... et je n'ai plus de mari.

Marcelle.—Ainsi, vous êtes...

Suzanne. — Contente.... Oh! ne craignez pas de prononcer le mot....C'est fini, fini! Ces trois mois ont été les plus pénibles de ma vie!.....

Marcelle.—Oui, je comprends...

Suzanne.—Oh! non, vous ne comprenez pas, vous ne pouvez pas comprendre! Il faut avoir passé par là! Si vous saviez toutes les démarches, tous les ennuis, toutes les épreuves!.... Courir d'études en études.—ces études avec leur fade odeur de poussière et de moisi,—déchiffrer des papiers timbrés pleins de termes....révoltants!....Et les fastidieux colloques avec le président, les avocats, les avoués, les clercs!.....

Marcelle. — Et tous ces gens-là savaient?.....

Suzanne.—Mais oui.... naturellement.

Marcelle—Comment avez-vous pu supporter cela? Moi, je serai morte de honte! Comme vous deviez être gênée!.....

Suzanne.—Sans doute, dans les premiers temps, mais après ....Cela finit par devenir tout naturel, à la longue....Et puis, ces messieurs se sont montrés très-gentils, pour la plupart très-convenables, très-aimables mê-